

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 3 (1925)

Artikel: Notes sur quelques objets des collections préhistoriques du Musée
Autor: Montandon, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727508>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOTES SUR QUELQUES OBJETS DES COLLECTIONS PRÉHISTORIQUES DU MUSÉE

R. MONTANDON.



LES collections préhistoriques du Musée d'Art et d'Histoire de Genève ne figurent pas en totalité dans les salles d'exposition accessibles au public. Il existe, en effet, en dehors des objets exposés, un nombre assez important de «doublets». Renfermés pendant longtemps dans des caisses, ceux-ci, grâce à l'initiative de M. le directeur du Musée, ont pris place récemment dans les vitrines d'une des salles du sous-sol où ils sont désormais à la disposition des travailleurs. Ces objets complètent ainsi de façon heureuse les belles et riches séries des salles d'exposition.

C'est en procédant à leur classement méthodique que notre attention s'est portée sur deux séries de pièces lithiques abondamment représentées dans nos collections archéologiques et auxquelles nous voulons consacrer quelques mots.

I. MOLETTES, PERCUTEURS, BROYEURS.

Les stations de l'âge de la pierre et du bronze ont livré en plus ou moins grande quantité des galets bruts ou grossièrement façonnés désignés généralement par les termes de : *molettes*, *percuteurs*, *broyeurs*. Le Musée de Genève en possède pour sa part une importante collection recueillie en presque totalité dans les eaux du Léman. Sur deux cents et quelques pièces inventoriées, seuls quelques rares exemplaires ont été recueillis dans d'autres lacs suisses ou proviennent de stations terriennes. Bien que nous ne connaissions pas l'ensemble des pièces analogues conservées dans les autres musées suisses, nous avons cependant tout lieu de croire que les séries genevoises figurent parmi les plus riches. Il n'est pas aisé de procéder à un classement systématique de ces objets et d'établir une distinction très nette entre les percuteurs et les broyeurs, car tel percuteur a pu servir de broyeur et vice-versa;

toutefois, on peut admettre que les pièces ne portant aucune trace de percussion ont servi exclusivement à broyer. Nous nous garderons du reste de procéder à une double classification.

Au point de vue chronologique, ces objets appartiennent aussi bien à l'âge du bronze qu'à l'époque néolithique, mais pour ce qui concerne les pièces ici étudiées, elles se rapportent en presque totalité à l'âge de la pierre. En effet, sur deux cents et quelques exemplaires constituant les séries du Musée, plus de cent soixante-quinze proviennent de stations néolithiques.

Voyons maintenant rapidement la provenance, les roches employées, les poids et dimensions, la morphologie enfin de ces objets.

Provenance. — Sauf quelques rares exemplaires, l'origine de toutes ces pièces lithiques nous est connue et nous avons pu établir les provenances suivantes:

a) ÉPOQUE NÉOLITHIQUE:

Lac de Genève. — Stations: La Belotte, Bellevue, Bellerive, La Gabiule, Pâquis, La Poussière.

Lacs suisses. — Stations: Corcelettes, Locras, Robenhausen.

b) ÂGE DE BRONZE:

Lac de Genève. — Stations: Anières, Bellevue, Mies, Nernier, Nyon, Tougues, Versoix.

Lacs suisses. — Stations: Estavayer, Hauterive.

De ces stations lacustres, celle qui a livré — et de beaucoup — la plus riche collection est la station de La Belotte qui figure à elle seule pour un total de 156 pièces, soit pour plus des trois quarts de l'ensemble des objets inventoriés.

Nature de la roche. — Les roches le plus couramment employées ont été celles que l'on rencontre communément dans les alluvions fluvio-glaciaires de la région et sur les grèves du lac, soit des roches de provenance alpine ou jurassienne et de dureté variable.

Poids et dimensions. — Les poids et les volumes de ces objets sont variables. La plupart ne dépassent guère les dimensions d'une orange. Quelques-uns atteignent cependant un volume notablement supérieur.

Voici les chiffres se rapportant aux pièces les plus volumineuses et par conséquent les plus pesantes.

Deux percuteurs provenant de la station lacustre de Versoix pèsent respectivement 3 kg. 850 et 2 kg. 250; un autre de provenance inconnue pèse 2 kg. 500. Viennent ensuite des exemplaires de moindre volume atteignant les poids de 1 kg. 550, 1 kg. 500, 1 kg. 450, 1 kg. 300, 1 kg. 100.

Quant aux pièces courantes, de dimension moyenne, leur poids ne dépasse guère quelques centaines de grammes.

Morphologie. — Au point de vue morphologique, ces objets présentent des formes suffisamment définies pour qu'il soit possible de les classer en séries plus ou moins homogènes, et nous avons pu relever un certain nombre de types caractéristiques, se reliant du reste entre eux — comme dans toute classification — par des types transitoires ou aberrants.

a) *Type sphérique* : Galets de forme plus ou moins régulière — quelques exemplaires sont des sphéroïdes presque parfaits — dont la préhension peut être améliorée par deux ou trois cupules destinées à loger l'extrémité des doigts. Parfois une légère ablation de la surface a déterminé des méplats parallèles, destinés sans doute aussi à mieux assurer la préhension de l'objet (*fig. 1, 1, 2, 3*).

b) *Type ovalaire* : Galets de forme ovalaire. Quelques-uns présentent un tracé naturel quasi géométrique (*fig. 1, 4*).

c) *Type discoïde* : Dans ces pièces, façonnées dans un galet d'épaisseur variable et de forme pseudo-sphérique, les faces parallèles pratiquées sur la surface par ablation de la roche peuvent être légèrement concaves, avec parfois une cupule centrale plus ou moins profonde destinée à loger soit l'extrémité du pouce, soit l'extrémité de l'un des autres doigts de la main.

La région percutante est située sur le pourtour de l'objet et présente tantôt une surface à courbure régulière, tantôt une surface dièdre à angle plus ou moins ouvert et à courbure plus ou moins accusée avec arête médiane légèrement esquissée (*fig. 1, 8, 9*).

Ces pièces sont bien en main et portent les traces évidentes de leur destination.

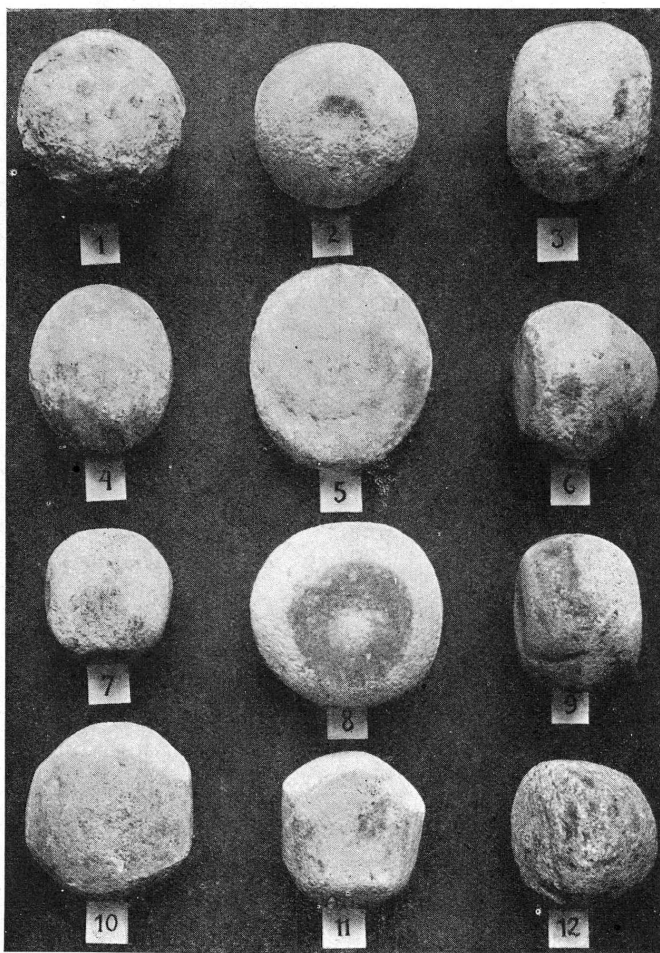


FIG. 1. — Molettes, percuteurs, broyeurs.

d) *Type polygonal* : Galets sphéroïdaux avec ablation de diverses régions de la surface en vue de créer des méplats ou facettes destinés à en assurer la préhension et donnant à l'objet l'apparence d'un polygone irrégulier. (*fig. I, 6, 7*).

e) *Type pseudo-cylindrique* : Galets dont la coupe transversale accuse une aire plus ou moins circulaire ou ovalaire; aucun terme ne saurait du reste donner une définition exacte de ces objets dont la forme est assez variable. Les surfaces percutantes se trouvent cantonnées aux deux extrémités de la pièce (*fig. I, 10, 11*).

f) *Types intermédiaires* : Comme nous le disions plus haut, il existe ici, comme dans toute classification de ce genre, des formes de transition qui établissent un lien entre les divers types étudiés, mais il serait vain et difficile du reste d'en donner une description détaillée (*fig. I, 12*).

Ces diverses pièces montrent l'ingéniosité avec laquelle les palafitteurs ont su façonner les galets bruts que leur fournissaient les grèves du lac ou les alluvions fluvio-glaciaires pour en faire des instruments de travail bien en main et parfaitement adaptés à leur destination.

II. OBJETS ÉNIGMATIQUES EN PIERRE.

Avec l'âge du bronze apparaissent dans les stations lacustres des objets de pierre désignés généralement par le terme de « pierres à rainure ». Leur destination est encore inconnue, à tel point que les ouvrages classiques d'archéologie préhistorique n'en parlent pas et n'en donnent aucune reproduction ou description.

Depuis longtemps nous nous demandons quel a pu être l'usage de ces pierres à rainure, mais nous ne pouvons aujourd'hui encore que poser la question sans prétendre le moins du monde la résoudre. Nous croyons toutefois pouvoir établir que ces objets proviennent de stations lacustres, et qu'ils ont dû, par conséquent, avoir une destination en rapport avec la vie des palafitteurs. Il est vrai que l'unique exemplaire du Musée des antiquités nationales à St-Germain-en-Laye provient des environs de Salins (Jura), mais il a pu y être apporté autrefois de la région des stations lacustres françaises ou helvétiques.

Les exemplaires du Musée de Genève ont les provenances suivantes :

Lac de Genève. — Stations: Anières, Bellerive, Belotte, Eaux-Vives, Mies, Nernier, Nyon, Tougues, Versoix.

Lacs suisses. — Stations: Auvernier, Corcelettes, Hauterive.

La morphologie de ces pierres à rainure varie dans une certaine mesure, mais, d'une façon générale, on peut les assimiler à des disques de pierre avec rainure ou gorge circulaire creusée dans la partie médiane du pourtour de la pièce, laquelle

fait penser à une poulie non perforée. La rainure ou gorge peut être plus ou moins large et plus ou moins profonde. Les faces latérales — plates, bombées ou légèrement concaves — sont munies parfois de cupules centrales plus ou moins larges et plus ou moins profondes (*fig. 2*).

Dans certains exemplaires ces faces sont grossièrement décorées. Cette décoration consiste soit en une simple courbure, ou boursoffure, soit en une sorte de cône formé par une superposition de redans circulaires, soit par des cannelures concentriques, soit enfin, mais plus rarement, par un motif décoratif rappelant celui qui orne certaines fusaiöles de l'âge du bronze (*fig. 2, 5, 6, 9*).

Le diamètre de ces objets oscille en moyenne entre dix et quinze centimètres et leur épaisseur ne dépasse guère cinq à six centimètres.

Quant aux roches employées, elles sont analogues à celles utilisées pour la confection des percuteurs; il faut toutefois y ajouter des roches plus tendres, telles que les grès et les molasses.

Mieux que toute description, les illustrations (*fig. 2*) que nous joignons à cette note feront connaître les diverses formes que présentent ces objets énigmatiques.

L'examen de ces figures permettra peut-être à quelque lecteur de *Genava* de formuler une hypothèse sur leur utilisation par les habitants des palafittes de l'âge du bronze.

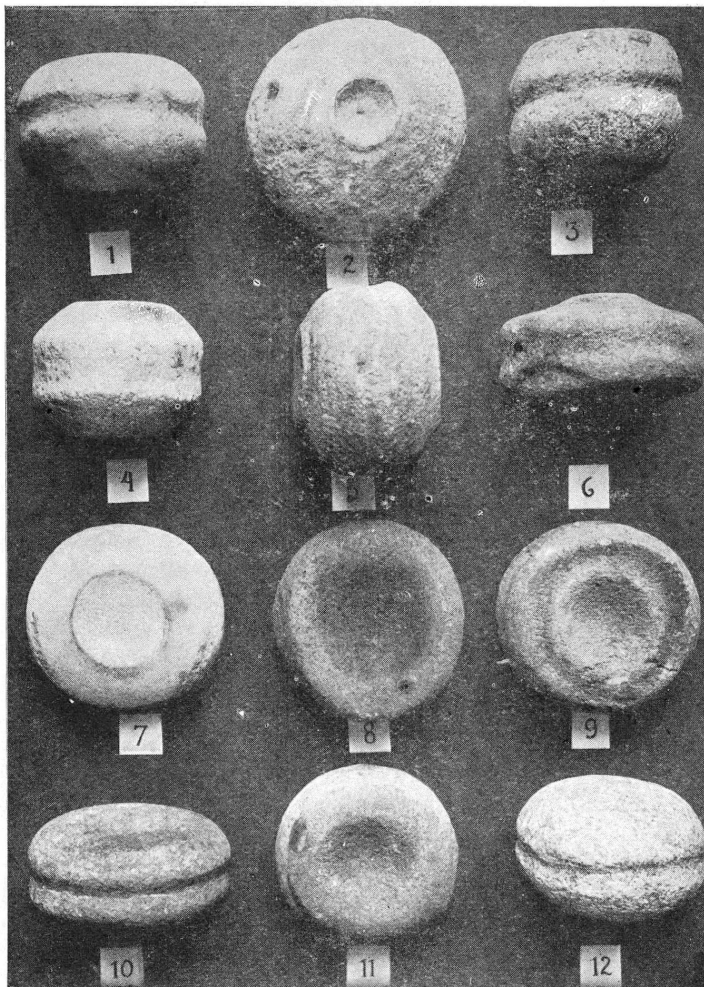


FIG. 2. — Pierres à rainure.

